

CLÉS DU SPORT

Le Golf



EDITIONS
LUC PIRE

Avec le soutien du Ministère de la Communauté française.

Le Golf

par Gilles Goetghebuer – Olivier Beaufays – Anna Muratore

© Copyright 2004

Texto ASBL – Rue de Battice 32 – 4880 Aubel

RÉALISATION Tournesol Conseil SA – Editions Luc Pire
editions@lucpire.be – www.lucpire.be

MISE EN PAGE ET COUVERTURE Aplanos

ILLUSTRATIONS Peter Elliott

IMPRIMERIE Chauveheid – Stavelot

ISBN 2-87415-416-4

DÉPÔT LÉGAL D/2004/6840/46

P R É F A C E

Tous les Sports pour Tous

Toutes les informations sur tous les sports accessibles à tous

Je me réjouis qu'une collaboration originale entre une maison d'édition dynamique et un Ministère qui l'est tout autant aboutisse à la mise à disposition du plus large public d'une collection dédiée au sport.

Grâce à un format pratique, une présentation originale, un contenu très dense, un prix particulièrement démocratique, je suis persuadé que cette nouvelle collection va participer très efficacement à la promotion de la pratique sportive au sein de la Communauté française Wallonie-Bruxelles.

Bon dribble, bon vent, bon shoot, bonne course, ...
bon sport !

CHRISTIAN DUPONT

*Ministre de la Culture, de la Fonction publique,
de la Jeunesse et des Sports de la Communauté française*

golf



*Sur les traces
des bergers
de St Andrews*



golf

INTRODUCTION

Pendant des années, le golf a gardé
la réputation d'un sport empreint d'un fort
aristocratism qui consistait
à « *se balader dans les sous-bois
avec un club à la main...* »



Depuis une vingtaine d'années, cette discipline réputée inaccessible a cependant connu un formidable processus de démocratisation. Si les États-Unis, la Grande-Bretagne ou le Japon restent les nations phares, des pays comme la France, les Pays-Bas ou la Belgique ont fini par succomber aux charmes de la petite balle blanche, au point qu'on estime désormais que le nombre de joueurs sur la planète dépasse les 60 millions ! Dans cet ouvrage, nous essaierons de comprendre les ressorts de cette passion qui pousse les joueurs à emprunter le chemin des fairways, des greens et des bunkers, qu'il vente, qu'il pleuve ou qu'il fasse plein soleil. Nous tenterons aussi d'aider le lecteur à surmonter les difficultés qui s'érigeront inévitablement à la découverte de ce sport. Car le golf ne se laisse pas



facilement apprivoiser. L'apprentissage est long et difficile. Les progrès chèrement acquis après des heures passées sur le practice donnent parfois l'impression de s'être volatilisés, laissant la place à un océan de lamentations. Pourtant, à l'heure d'affronter son premier parcours, personne ne regrette cette longue initiation. Comme le confie Arnold Palmer, qui a entamé sa cinquantième saison chez les professionnels, « ce que certains découvrent dans la poésie et les musées, je le ressens dans un bon coup de départ. » L'ivresse d'un joli coup, d'un drive bien calibré ou d'un putt de dix mètres qui entre dans le trou : ces sentiments n'ont pas d'équivalent sportif. Tous vous le confirmeront : le golf est une drogue. Douce, belle... et intraitable ! « Le golf est 95% mental », expliquait Mark Twain, auteur des Aventures de Tom Sawyer, « lorsqu'on joue mal, on n'a pas besoin d'un pro mais d'un psy. » De fait, la concentration que réclame un dix-huit trous n'a d'équivalent que dans le jeu d'échecs. Imaginez-vous un sport qui ne pardonne rien ! Un sport où un seul mauvais coup suffit parfois à ruiner des heures d'efforts. Au tennis, un joueur peut toujours gommer les conséquences d'un éventuel passage à vide ; perdre un set et se refaire au suivant. Au golf, c'est totalement impossible. Voilà ce qui fait à la fois sa difficulté et son charme !

golf

chapitre



**La guerre
du golf**

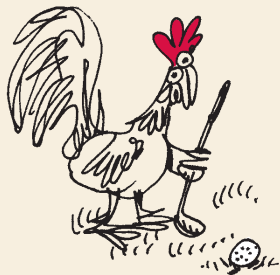
historique

HISTORIQUE

Britanniques, Français,
Hollandais, Belges et même
Chinois : ils sont nombreux
à revendiquer l' **invention**
du golf !



our certains, il dérive de la *chole*, un jeu d'équipe pratiqué dans les campagnes flamandaises qui consistait à envoyer une balle, en un minimum de coups, vers une cible donnée : un arbre, une porte, etc. Pour d'autres, il serait originaire du *jeu de mail* français dans lequel les participants devaient guider une balle à coups de maillets pour suivre les sinuosités d'un tracé et rejoindre un objectif, en l'occurrence une pierre sur laquelle il fallait propulser la balle. Quelques-uns ajoutent que le *kolven* (kolf signifiant « club » en néerlandais) se pratiquait déjà sur des étangs gelés de Hollande au XV^e siècle. Sur une toile d'Adrian Van de Velde exposée à la National Gallery de Londres, on peut voir des golfeurs se disputant, à l'aide d'une crosse en bois, une balle sur la glace d'Haarlem. Leurs gestes paraissent très proches de ceux des golfeurs actuels. Alors, qui a raison ? qui a tort ? Difficile de trancher !



En réalité, il semble que les hommes aient toujours eu le goût des exploits impossibles. On retrouve cela dans la mythologie grecque avec l'histoire de Sisyphe, fondateur de Corinthe, condamné à pousser éternellement une pierre en haut d'une montagne et à recommencer à chaque fois qu'elle dégringolait par l'autre versant. Dans la Rome Antique, les soldats pratiquaient un jeu appelé *paganica* qui consistait à lancer des petites balles de cuir, remplies de plumes, sur des lances montées en faisceau. On retrouve de tels exercices d'adresse à d'autres époques et dans d'autres cultures. Bref, les ancêtres du golf se bousculent au portillon de la reconnaissance et les historiens se perdent en conjectures sur ses origines véritables.

Cela fait même l'objet de débats acharnés. Car, évidemment, les Britanniques ne veulent rien entendre de ces prétendues ascendances étrangères. D'une certaine manière, ils ont raison ! Pour eux, il manque en effet une caractéristique essentielle à ces formes primitives de golf : le trou ! Cette invention révolutionnaire serait l'œuvre d'un petit berger de St Andrews qui, en frappant sur un caillou à l'aide d'un bâton, l'aurait envoyé, par hasard, dans un terrier à lapins. Voilà la thèse officielle. Ou devrait-on dire, la légende ? Cette version avait l'avantage de

mettre tout le monde plus ou moins d'accord, jusqu'à ce qu'on lui oppose les vestiges d'un ancien sport chinois, le *Chiuwan*, qui consistait là aussi à taper une petite balle avec une canne pour la faire tomber dans un trou creusé à même le sol. L'inspiration du berger écossais était-elle aussi spontanée qu'on le dit ? Ce n'est pas sûr du tout ! Des échanges commerciaux avec la Chine et l'Occident s'intensifièrent dès le XIV^e siècle et il se pourrait que des marchands aient ramené ce sport dans leurs bagages.



D'après une série de documents historiques, il semble que le golf se soit développé d'abord dans les villes au plus grand dam des propriétaires dont on brisait régulièrement les vitraux des maisons. Les passants risquaient également de se faire assommer à chaque drive mal assuré ! Pour mettre fin au carnage, les autorités obligèrent les joueurs à se signaler par le port d'une veste rouge. Ensuite, comme cette première mesure paraissait bien insuffisante pour rétablir l'ordre et la sécurité, on prit la décision d'exiler les golfeurs à la campagne. Le décor était planté, les règles plus ou moins établies. Le golf pouvait donc prendre son envol et conquérir de nouveaux espaces. C'est ce qu'il fit. Il le fit même si bien qu'en 1457, le roi Jacques II d'Ecosse décida d'interdire sa pratique, purement et simplement, tout comme celle du football naissant, car il craignait que la popularité croissante de ces deux disciplines ne fasse trop d'ombre au tir à l'arc, sport national indispensable à la défense du Royaume contre l'Angleterre ! De fait (est-ce la conséquence du manque d'entraînement des archers ?) l'armée écossaise fut défaite par les troupes anglaises lors de la bataille de Flodden en 1513, tout comme à Culloden deux siècles et demi plus tard. Le golf allait-il disparaître après ces revers militaires ? Heureusement, non. Car sa pratique avait entre-temps pénétré toutes les couches de la

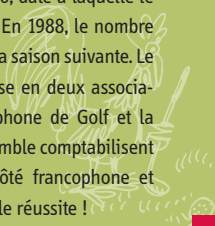
société, jusqu'à la royauté qui comptait son lot de mordus. Ainsi, la chronique rapporte que la nouvelle reine d'Ecosse, Marie Stuart, fit scandale en disputant une partie de golf peu de temps après le meurtre de son époux Lord Darnley en 1567. Elle avait appris ce jeu en France quelques années auparavant, conservant l'habitude d'apostropher par le mot *cadet*, les jeunes hommes chargés de porter son matériel sur le parcours.

L'autre pays du golf

La Belgique a très vite compté parmi les grandes nations du golf et, si le premier terrain du continent reste celui de Pau en France, inauguré en 1856, notre pays figure au deuxième rang de ce classement d'ancienneté grâce au Capellenbosch né de l'ambition d'industriels britanniques expatriés en banlieue anversoise qui l'ont aménagé en 1888 ! Beaucoup d'autres lui emboîtèrent le pas : Dinant (Château d'Ardenne) en 1895, Knokke quatre ans plus tard. En 1903, Léopold II en personne, fait construire un parcours à Ostende. Trois ans plus tard, la capitale possède ses propres installations avec le Royal G.C. de Belgique. Le Royal Latem G.C. voit ensuite le jour dans la banlieue gantoise en 1909. Aujourd'hui, on recense plus de 77 terrains sur l'ensemble du territoire.

En traversant la Manche, le terme fut anglicisé pour devenir *caddy* ou *caddie*, que l'on utilise encore aujourd'hui. Rappelons tout de même qu'à l'époque de Marie Stuart, le jeu était toujours officiellement interdit. Heureusement son fils, Jacques VI d'Écosse, qui devint Jacques I^{er} en accédant au trône d'Angleterre, mit fin, dès 1608, à l'hypocrisie en levant l'édit de prohibition. Il fit même construire de nouveaux parcours, notam-

Mais n'allons pas trop vite en besogne. Au début du XX^e siècle, les golfeurs cherchent donc des occasions de se mesurer les uns aux autres. Le premier Open de Belgique est organisé en 1910 et remporté par Arnaud Massy. Le 19 mars 1912 marque la naissance de la Fédération Belge qui obtiendra, quarante ans plus tard, l'autorisation de porter le titre de *Royale*. Puis les choses ronronnent doucement jusqu'à la fin des années 80, date à laquelle le golf belge connaît un véritable boum. En 1988, le nombre d'affiliés grimpe de 39%, puis de 21% la saison suivante. Le 13 octobre 2001, la Fédération se divise en deux associations régionales, l'Association Francophone de Golf et la Vlaamse Vereniging voor Golf qui ensemble comptabilisent plus de 45 000 membres (20 000, côté francophone et 25 000, côté néerlandophone). Une belle réussite !



ment à Blackheath (7 trous). Au XVIII^e siècle, la ville d'Edimbourg où se réunissait la cour, occupait les devants de la scène, notamment grâce à la fondation de l'*Honourable Company of Edimburgh* en 1744 – devenu aujourd'hui l'*Honourable Company of Edinburgh Golfers* – : le premier véritable club entièrement dévoué à la pratique de ce nouveau sport. Au début du XIX^e siècle, les *Gentlemen Golfers* qui perpétuaient cette ancienne tradition édictèrent les treize premières règles du jeu qui furent reprises et modifiées, dix ans plus tard, par les éminents membres du *Royal and Ancient Golf Club* de St Andrews.

En 1858, on fixa officiellement à 18 le nombre de trous par parcours alors qu'auparavant celui-ci variait selon les terrains. L'adoption de règles communes permit l'organisation des premiers tournois. L'époque prédisposait aussi à ce type de rencontres. Grâce aux progrès du chemin de fer, les joueurs n'hésitaient plus à se déplacer à travers la campagne en quête de nouveaux espaces. Le sport bénéficiait aussi d'apports technologiques importants comme le caoutchouc dur qui entra dans la composition de la nouvelle balle *gutta percha* pour remplacer l'ancienne petite poche de cuir remplie de plumes d'oie bouillies,

qui avait le défaut d'être à la fois fragile et très onéreuse. Fort de tous ses avantages, le golf entreprit de voyager de par le vaste monde en passant par les nombreux comptoirs et colonies de l'Empire britannique. Tous succombèrent à son charme... sauf les États-Unis ! Le nouveau continent se prêtait pourtant admirablement à sa pratique. Mais il fallut attendre un siècle après son introduction par quelques Ecossais fanatiques pour enregistrer les premiers succès. Un départ poussif, donc. Ensuite, ce fut la frénésie ! On se mit à jouer partout. Les annales de la police new-yorkaise rapportent même l'arrestation d'un citoyen obstiné qui voulait frapper des balles sur les pelouses de Central Park ! Ce développement rapide eut des effets inattendus. En 1894, les États-Unis créèrent leur propre Fédération (la fameuse USGA, United States Golf Association) qui fit longtemps la sourde oreille aux décisions prises à St Andrews. En 1952 enfin, les deux grandes associations continentales établirent un code universel qui se trouve aujourd'hui respecté partout, de Tokyo à Los Angeles, de Stockholm à Johannesburg.

golf

chapitre



*Elle a tout
d'une grande*

Elle a tout d'une grande

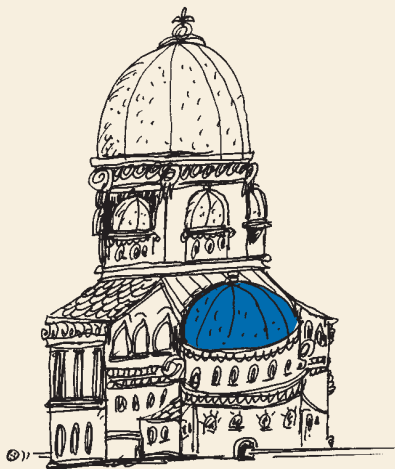
DISCIPLINES

Plus qu'un modèle réduit, le **mini-golf** est une discipline à part entière avec une fédération et des compétitions propres.



Le mini-golf

Le mini-golf est un subtil mélange entre le golf classique et le billard. Le terrain est, en effet, délimité par des bandes latérales sur lesquelles on peut légèrement s'appuyer pour mettre sa balle dans le trou. Cette discipline est née dans les années vingt aux États-Unis où, avant d'entamer leur parcours, les golfeurs avaient l'habitude d'entraîner leur putting sur des *o'clock golf* (baptisés ainsi du fait que ces petits parcours comptaient 12 trous). Ces pistes d'entraînement, généralement en béton recou-



vertes d'un tapis, reproduisaient toutes les difficultés, notamment de déclivité du terrain, que l'on rencontrait sur les greens. Dans les années cinquante, on prit l'initiative de leur adjoindre de nouveaux obstacles : petit pont, tunnel, etc. Le succès aidant, ces terrains d'entraînement s'ouvrirent à un public de non golfeurs et le mini-golf s'affranchit lentement de la tutelle encombrante de son grand frère en créant ses propres structures. Aujourd'hui, le mini-golf reste une discipline essentiellement récréative, mais rien n'empêche de se perfectionner au sein d'une fédération et pourquoi pas de prendre part aux compétitions. La WMF (World Mini-golf Federation) compte plus de 40 000 licenciés dont 13 500 pour la seule Allemagne. Des championnats d'Europe sont organisés depuis 1959 et des championnats du Monde depuis 1991.



golf

chapitre



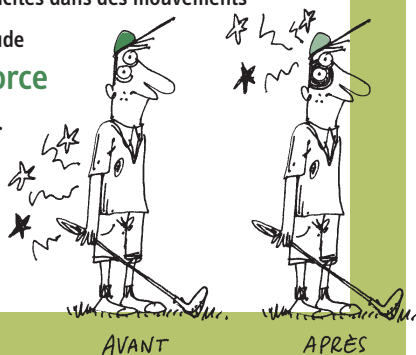
*La vie
au grand air*



SANTÉ

Marcher six kilomètres au grand air n'use pas que les souliers. Il fortifie aussi la santé.

D'autant qu'en golf, les muscles du tronc sont fréquemment sollicités dans des mouvements de grande amplitude qui nécessitent **force** et **souplesse**.



Le golf se pratique à tous les âges de la vie et participe bien sûr au maintien d'une excellente santé. Un parcours complet implique de marcher sur une distance d'environ 6 km en poussant ou en portant un sac d'une dizaine de kilos. Cela génère une forme de fatigue plutôt agréable qui, chez beaucoup d'adultes, contrebalance utilement les effets négatifs d'une vie souvent stressante. Les enfants aussi peuvent se mettre au sport assez rapidement, à condition évidemment de disposer d'un matériel adapté. Dès l'âge de huit ans, ils sont en mesure d'acquérir les rudiments techniques, juger correctement les distances et découvrir les subtilités du jeu. Certains progressent très vite. Pour un adulte, c'est même décourageant de voir à quelle vitesse les jeunes évoluent alors que, plus tard dans la vie, les mêmes résultats exigent davantage d'efforts. Mais la technique n'est pas tout ! Le golf exige en outre des qualités mentales de persévérance et de calme et là, généralement, les adultes rattrapent leur retard. Au bout du compte, chaque tranche d'âge possède ses propres atouts et il est finalement assez rare de rencontrer un sport qui permette à chacun de s'épanouir aussi sereinement ; qu'il s'agisse de jouer dans un contexte de compétition ou de simple loisir. Des contre-indications ? Le golf n'en connaît pas de formelles, si ce n'est peut-être l'irritation du

AVANT

tendon du coude, pathologie malheureusement courante, autrement connue sous le nom de *golf-elbow* et qui s'apparente au fléau tant redouté des tennismen, le *tennis-elbow*. Cette tendinite naît de la répétition d'un même mouvement qui entraîne une friction de l'attache musculaire sur les cartilages de l'articulation. Il faut donc éviter des séances trop longues au practice, surtout au début de l'apprentissage, et bien laisser le temps à son organisme de "digérer" les charges d'entraînement avant d'augmenter le niveau de sollicitations. Surtout ne pas forcer ! Au moindre signe inquiétant, mieux vaut mettre son articulation quelques semaines au repos pour ne pas ancrer la douleur dans la gestuelle du swing. Des séances de kinésithérapie permettent parfois d'apporter un peu de réconfort. Mais elles n'excluent aucune autre mesure de prudence. Qui sera victime du *golf-elbow* ? Il faut reconnaître qu'il y a là une grosse part de fatalité. Certaines personnes sont probablement fragilisées par leur bagage génétique ou simplement par leur âge. Avec les années, les tendons deviennent plus vulnérables. Le mode de vie joue aussi. Classiquement, on conseille de boire beaucoup d'eau pour éviter les tendinites et restreindre la consommation d'alcool, de café, de thé et autres boissons diurétiques. Enfin, il arrive que l'inflammation articulaire provienne d'une mauvaise adaptation

APRÈS

technique ou même d'un mauvais choix de matériel. Demandez alors l'avis d'un professionnel. Voilà pour le *golf-elbow*. Pendant longtemps, on déconseillait aussi la pratique du golf aux personnes souffrant du dos. Mais il apparaît aujourd'hui que l'on faisait fausse route. Désormais, les médecins rejettent cette idée selon laquelle le golf serait traumatisant pour le rachis. Certes, il arrive que la rotation importante au niveau des épaules au moment d'armer son geste (90°) et la vitesse du mouvement de balancier qui s'ensuit génèrent des petites douleurs dans la région dorsale. Mais elles sont généralement bénignes et à ne pas confondre avec le terrible tour de rein qui paralyse les lombalgiques. Pour schématiser, cette pathologie grave résulte d'un écrasement des disques dans le bas du dos. Or, un swing correctement effectué ne sollicite guère la colonne lombaire. Le bassin ne tourne qu'à 45°. Le reste de la rotation étant supporté par le haut de la colonne, sans risque de hernies discales. On peut faire le même constat pour les déviations de la colonne vertébrale. Comme pour les autres sports asymétriques, on a longtemps déconseillé la pratique du golf que l'on accusait d'aggraver les scoliozes. Or le geste sollicite pratiquement tous les muscles érecteurs de la colonne – ceux qui servent à se tenir droit ! – et, si sa pratique ne suffit pas à rétablir l'équilibre, cela

ne justifie pas non plus de contre-indications. La championne Sandrine Mendiburu a d'ailleurs superbement démontré qu'une scoliose grave n'était nullement un frein à la pratique du sport de haut niveau. La Française comptait parmi les meilleures joueuses européennes du circuit professionnel, et ce malgré une déviation invalidante. Les problèmes dorsaux ne constituent donc pas un interdit. Au contraire. Le sport participe à un travail de renforcement général du maintien. On veillera seulement à ne pas jouer en période de crise pour ne pas attiser l'inflammation. Enfin, puisque nous en sommes à évoquer les dangers du golf, il nous faut dire un mot des traumatismes parfois graves qui résultent d'un coup sur la tête occasionné par la balle (dans des cas très rares) ou par un autre golfeur (ce qui arrive malheureusement beaucoup plus fréquemment). On veillera donc à ne pas s'approcher trop près d'un joueur qui s'apprête à exécuter un coup. De la même manière, au moment de frapper la balle, on vérifiera que personne ne se trouve dans l'environnement immédiat. Si l'on tient compte de ces quelques règles de prudence, on s'assure des années de plaisir sans le cortège des habituelles contreparties douloureuses qui forment le lot de la plupart des sports.

golf

chapitre

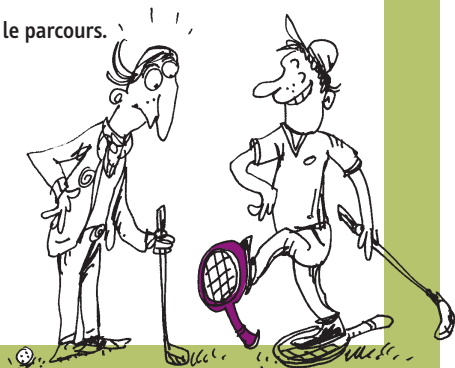


*Tenue stricte
de rigueur*

material

M A T É R I E L

L'image classique du golfeur en knickerbockers n'est plus de mise à notre époque, toutefois une « **tenue correcte** » est exigée sur le parcours.





En outre des chaussures montées de petits clous métalliques ou de plastique sous la semelle sont conseillées afin de ne pas glisser sur les terrains humides.

Le parcours

Il n'est pas toujours évident de trouver un terrain suffisamment grand (40 à 60 hectares) pour construire un parcours de golf de 18 trous. La saturation démographique des grandes métropoles japonaises comme Tokyo est telle qu'il a fallu construire des terrains de golf dans des immeubles ! À défaut de

s'offrir une balade au grand air, les Japonais ont au moins le loisir d'étancher leur soif de mouvements. À l'ère de l'informatique, il existe également des appareils qui reproduisent sur écran et dans un monde totalement virtuel des coups que l'on exécute en « live ». Pour l'instant, ces jeux vidéos restent réservés à une poignée de multimilliardaires à l'agenda surchargé. Tant pis pour eux. Car évidemment, rien ne vaut les joies que procure la découverte d'un parcours dans le monde véritable.

En général celui-ci se compose :

- D'une aire de départ parfaitement horizontale.
- D'un *fairway*, c'est-à-dire une piste de 30 à 50 m de large et d'une longueur variant entre 130 et 530 m qui mène jusqu'au green. L'herbe sur le fairway sera tondue régulièrement à une hauteur de 15 mm environ.
- D'un green : surface d'herbe drue coupée ras où se trouve le trou d'un diamètre de 108 mm et d'une profondeur d'au moins 10 cm. Lors du travail d'approche, celui-ci est pointé par un drapeau que l'on peut apercevoir de loin et que l'on retirera ensuite au moment du putting.
- D'obstacles divers : mares, étangs, ruisseaux ou bunkers.

Les balles

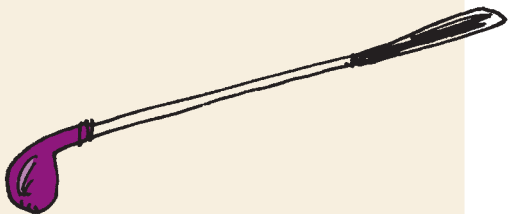


Les balles actuelles n'ont plus grand-chose à voir avec leurs ancêtres. Les premiers modèles étaient en bois. Dans les années 1400, ils furent remplacés par des *plumeuses* : balles de cuir bourrées de plumes d'oie mouillées. Une fois séchées, les plumes prenaient de l'extension, tandis que le cuir se contractait pour donner à l'ensemble une qualité excessivement rigide et légèrement élastique. Idéal pour le golf ! Seulement, les plumeuses s'avéraient fragiles et perdaient toute consistance sous la pluie. Elles étaient aussi très chères et ne sortaient des ateliers spécialisés qu'à raison de quatre ou cinq par jour. La *gutta* percha, apparue vers 1850, effaça d'un seul coup ces deux handicaps. On chauffait cette gomme de Malaisie pour la travailler et lui donner sa forme finale. Au début, elle était lisse. Les fabricants comprirent alors qu'une absence de couture diminuait la longueur des coups et ils commencèrent à taillader sa surface pour améliorer la portance. Petit à petit, on aboutit ainsi à ce dessin alvéolaire que l'on connaît aujourd'hui. Enfin, citons cette autre innovation intéressante qui consiste à recouvrir le noyau central de caoutchouc d'un fil élastique entortillé, ce qui permet d'imprimer de l'effet à la balle. Pour le reste, rien ne

change fondamentalement. Ses dimensions ont été définitivement fixées en 1968 : 42,67 mm de diamètre et son poids ne peut excéder 45,93 g.

Les clubs

Les premiers clubs de golf étaient évidemment en bois. Mais l'arrivée de balles dures en caoutchouc obligea les joueurs à utiliser des essences forestières de plus en plus résistantes dans lesquelles on prit l'habitude d'introduire peu à peu d'autres matières comme de l'os, de l'ivoire et plus tard du plastique. Une pénurie de bois durant la Première guerre mondiale amena ensuite les fabricants à remplacer les manches en noyer par de l'acier. Aujourd'hui, les matériaux composites permettent de gagner en puissance et en précision. Depuis 1939, un règlement limite à 14 le nombre de clubs que les joueurs sont autorisés à emporter avec eux. Il faut faire un choix qui permettra normalement de



faire face à toutes les situations. La grande majorité des golfeurs débute avec des clubs caractéristiques appelés *bois*, numérotés de 1 à 5. Leur manche est relativement long et ils se terminent par une masse imposante pour frapper la balle au maximum de sa vitesse de rotation. Pour un coup moins puissant, le golfeur utilisera un fer dont la tête, habituellement en acier, sera plus ou moins inclinée, à la manière d'une lame de racloir. Les fers longs, relativement droits, sont numérotés de 1 à 4, les fers moyens de 5 à 7, et les fers courts de 8 à 10. Le *sand-wedge*, un fer très ouvert, est utilisé pour sortir la balle du bunker. Quant au *pitching-wedge* (fer 10), il sert aux approches courtes (120 m maximum). Sur le green, on utilise le *putter*, un club à face parfaitement droite. Notez que les joueurs ont toute liberté d'utiliser les clubs comme ils l'entendent. Certaines compétitions invitent même les participants à n'utiliser qu'un seul club pour l'ensemble du parcours. En général, on effectue alors tout le parcours avec un fer 4 ou 5.

Divers

Jusqu'en 1870, les caddies portaient les clubs dans leurs bras. Aujourd'hui, on utilise un sac spécial que l'on porte en bandoulière ou que l'on tire derrière soi sur un petit chariot.

Les *tees* sont des petites pièces semblables à des clous qui servent à surélever légèrement la balle pour le coup du départ. Ils peuvent être en bois ou en plastique. Les professionnels privilégient souvent des *tees* en bois. Ils sont plus fragiles mais abîment moins les clubs.



Le plus beau terrain du monde

Il y a bien sûr les très fameux *Old* et *New Course* dessinés par James Braid, ainsi que les *Jubilee* et *Eden Course*, les quatre parcours de St Andrews ou le très étonnant parcours de Dubaï, véritable oasis entourée d'un désert de sable. Mais le plus beau terrain de golf du monde, celui qui n'a jamais été foulé ou presque, est sans conteste le site de Fra Mauro... sur la Lune ! Alors qu'il s'apprêtait à retourner sur terre, l'astronaute Alan B. Shepard ne put, en effet, s'empêcher le 6 février 1971, de frapper une balle de golf avec un fer 6 caché dans le module lunaire. Les objets du délit sont aujourd'hui exposés au *Air and Space Museum* de Washington.

golf

chapitre



***Un véritable
code de la route***



R È G L E S

La pratique du golf consiste à envoyer, à l'aide d'un club, la balle dans chacun des dix-huit trous du parcours, signalés par un drapeau. Voilà pour le **principe**. En **pratique**, cela se corse un peu !



’abord, il faut distinguer les deux types de compétitions. Le concours par coups (ou *Stroke Play*) consiste à faire le parcours en un minimum de coups. Le concours par trous (ou *Match Play*) consiste à remporter un maximum de trous. Chaque trou représente alors une nouvelle manche, et l’on s’efforce de rentrer la balle en moins de coups que son adversaire. La partie est évidemment gagnée quand l’écart entre les joueurs (ou les équipes) est supérieur au nombre de trous qu’il reste à disputer. Pour le reste, le déroulement du jeu paraît assez



immuable. Sur le premier tertre de départ, l'honneur (droit de jouer en premier) est déterminé par tirage au sort. Lors des trous suivants, l'ordre de départ sera déterminé par les résultats du trou précédent. Le gagnant du trou frappe le premier, le second en deuxième position, etc. Ensuite, sur le parcours, on respecte l'ordre défini toujours en faveur de celui dont la balle est la plus éloignée du trou. Les coups doivent être joués sans délai et de manière franche. Pas question de pousser sa balle ou de doubler l'impact dans un même coup ! Attention aussi à ne pas se tromper ! En *Stroke Play*, le joueur qui se trompe de balle (en dehors d'un obstacle) écoperà de deux coups de pénalité... Dans un *Match Play*, il perd tout simplement le trou. Les règles spécifient aussi que la balle doit être jouée là où elle repose. Les joueurs ne peuvent ni la déplacer ni améliorer sa position en déplaçant, pliant ou cassant des obstacles fixes, comme par exemple la branche d'un arbre. Si la balle est dans un bunker ou dans un obstacle d'eau, il est alors interdit de toucher le sable, le sol ou l'eau avant le coup. S'il s'agit d'objets mobiles comme des feuilles mortes ou des petites pierres, on peut procéder à un rapide déblaiement, à condition de ne rien changer à la position de la balle. Un déplacement même infime sera pénalisé d'un coup ! Les objets artificiels comme un râteau qui traîne peuvent

être déplacés sans pénalité. Lorsque la balle aboutit dans un obstacle d'eau, certains choisissent de la jouer quand même. Il existe d'ailleurs des photos assez comiques de joueurs obligés de se déchausser pour aller jouer des balles difficiles. D'autres préfèrent prendre un coup de pénalité et repartir en droppant une nouvelle balle de derrière l'obstacle où ils avaient échoué. Le geste du *drop* consiste à laisser tomber sa balle de la hauteur de l'épaule. Parfois il arrive encore que la balle tombe dans une situation qui n'est pas recensée parmi les difficultés du terrain : une mare d'eau liée à de fortes intempéries, un lopin de terrain en réparation, un trou occasionné par des travaux en cours ou creusé par un animal. Le joueur peut alors déplacer sa balle en la droppant à une longueur de club maximum de l'endroit où il a échoué, sans se rapprocher du trou ! Enfin que faire lorsqu'on perd sa balle à la suite d'un coup mal calibré ou qu'on la tape carrément hors du terrain généralement limité par des grillages, des palissades ou des piquets blancs ? C'est très simple. On rejoue une nouvelle balle du même endroit en ajoutant un coup de pénalité... Enfin, il arrive que l'on ne sache pas exactement où la balle a atterri : dans les buissons ? la forêt ? ou les hautes herbes ? On peut alors prendre l'initiative de taper une seconde balle dite *provisoire* qui, en cas de perte, prendra le relais de

la première, moyennant une pénalité d'un point. Bref, les cas de figure se suivent et ne se ressemblent guère. Toutes ces situations (et beaucoup d'autres) sont recensées dans les règles du jeu. Ainsi, le golf implique-t-il de s'initier à ces subtilités, un peu comme on apprend le code de la route avant de se mettre au volant. Sur le green aussi, chaque geste est précisément codifié comme par exemple la façon de ramasser sa balle entre les coups après avoir marqué précisément son emplacement. On peut aussi réparer un impact de balle ou le bouchon d'un ancien trou dans la ligne de putt. En revanche, il est interdit d'effacer les marques de crampons ou d'évaluer les conditions de jeu en raclant la surface ou en faisant rouler la balle.

Le calcul de points

L'heure des comptes

Le niveau d'un joueur est déterminé par son *handicap* qui correspond au nombre de coups utilisés en moyenne en plus ou en moins du *par* pour effectuer un parcours. Le mot *par* provient du vocabulaire boursier. Une action peut être au-dessus ou en dessous de sa valeur au pair (*par* en anglais). Le terme a rejoint le jargon golfique en 1870 sous la plume de l'écrivain britannique A. H. Doleman. Présent sur le parcours de Prestwick,

il demande à Davie Strath et Jamie Anderson quel était le nombre de points minimum pour décrocher le ceinturon offert au vainqueur. Les deux joueurs professionnels lui répondirent 49, un score que Doleman décrit alors comme le *par* de Prestwick. Finalement, la victoire échet à Young Tom Morris qui joua deux au-dessus du *par*. Le terme est resté. Aujourd'hui, le *par* désigne tout simplement le nombre de coups réalisés par un bon joueur pour boucler soit un trou, soit un parcours.





Permis de jouer

Pour répondre à l'engouement croissant des aspirants golfeurs tout en préservant la bonne entente et la courtoisie sur les greens, la Fédération Royale Belge de Golf a instauré un brevet d'aptitude en 1988. Après une phase d'initiation, les aspirants golfeurs sont invités à passer un examen comprenant trois parties. La première, théorique, évalue les connaissances des règles de base et de l'étiquette. Suivant la maturité du candidat, l'examineur du club aura le loisir de faire passer l'examen par écrit ou oralement. La seconde est un examen technique qui mesure les aptitudes des golfeurs sur le jeu long et court. Si les deux premières épreuves sont réussies, les joueurs sont alors invités sur un parcours, généralement de neuf trous. Un examinateur évaluera non seulement les qualités techniques mais aussi la capacité à évoluer en parfaite harmonie avec les autres joueurs. Telles sont les conditions pour obtenir le précieux sésame.

En pratique comment procède-t-on ? On part du principe que le joueur sur le green entrera toujours sa balle en deux putts. Il suffit alors d'ajouter le nombre de coups que l'on estime nécessaires pour parcourir la distance depuis l'aire de départ. Chez les hommes, tous les trous jusqu'à 228 m (183 m pour les dames) sont automatiquement recensés comme des par 3. On suppose en effet qu'un joueur scratch (suffisamment habile pour rester dans le par) atteindra le green dès son premier coup.

Un sport d'étiquette

« En golf, les règles de l'étiquette et de la bienséance sont aussi importantes que les règles du jeu proprement dites... », déclarait Bobby Jones l'un des meilleurs golfeurs de tous les temps. À côté du règlement officiel, les golfeurs respectent un code interne basé essentiellement sur le savoir-vivre et la bienséance. Sur le parcours, le golfeur doit veiller à ne pas ralentir les autres pratiquants. On laissera ainsi volontiers passer les meilleurs joueurs qui sont forcément plus rapides. Le nombre de ceux qui forment une partie peut également déterminer la priorité

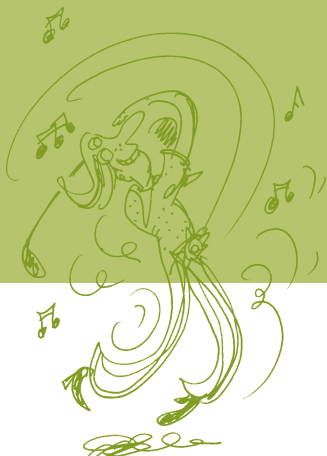
Ensuite, on procède de la même manière pour des distances plus longues avec le par 4 (distance comprise entre 229 et 434 m pour les hommes, entre 184 et 366 m pour les dames), et le par 5 (au-delà de 434 m pour les hommes, et au-delà de 367 m pour les dames).



dans l'accès au trou. D'autres règles de bonne conduite prévalent en cours de partie. On évitera de rouler avec son chariot sur les aires de départ et à plus forte raison sur le green qui est la surface la plus fragile. Le simple fait de s'appuyer sur son club suffit parfois à creuser sa surface. Sur le fairway, on veillera à replacer avec précaution les escalopes d'herbe arrachées par le fer lors du swing. L'entretien des bunkers lui aussi réclame beaucoup d'attention. Après un passage, il faut absolument niveler le sable à l'aide d'un râteau. Savoir sa balle dans le bunker n'est déjà pas drôle. La retrouver dans l'empreinte d'une chaussure l'est encore moins !

golf

chapitre



*Quel
savoir-faire !*

techniques

T E C H N I Q U E S

Chaque joueur possède son style et ses petites habitudes. Cependant, il existe un tronc commun d'**aptitudes** que l'on doit absolument acquérir pour progresser dans ce sport.



Le grip

Ce terme désigne la manière dont on saisit le manche du club. Il doit être suffisamment serré pour éviter que le club s'échappe au cours du mouvement, et suffisamment lâche pour que l'on ressente très précisément le geste. Les deux mains remplissent une mission spécifique : la droite donne généralement la puissance au coup ; la gauche dirige le mouvement. Du moins dans le cas de la personne droitier. Pour un gaucher, il suffira de tout inverser. Prenez d'abord le club avec la main gauche. Sentez le contact du manche sur la paume. Placez ensuite votre main droite en dessous de la gauche de manière à ce que la ligne à la base de votre pouce droit soit à hauteur de l'extrémité de l'ongle du pouce gauche. Ensuite, refermez précautionneusement les doigts selon les différents types de grip. Pour l'*overlapping* (*grip vardon*), le petit doigt de la main droite chevauche l'index de la main gauche. C'est la prise la plus répandue. Certains joueurs préfèrent l'*interlocking* où le petit doigt de la main droite passe en dessous de l'index de la main gauche. Enfin, il existe une prise dite *base-ball* où tous les doigts sont en contact avec le manche.



Le stance

Le stance désigne l'espace des pieds. Une règle empirique dit qu'il doit être suffisamment large pour supporter le swing mais pas trop afin de ne pas le limiter. Nous voilà bien avancés ! On considère généralement que l'écartement des pieds doit correspondre à la largeur des épaules pour les hommes et à celle des hanches pour les femmes. Pour qu'on puisse s'en assurer, certains practices sont équipés de miroirs.

L'adresse

En préparant son coup, il faut s'assurer que la face du club est bien dirigée vers l'objectif. Pour un coup droit, il faut aussi que les yeux, les épaules et les genoux se situent dans un même plan. Plus tard, on pourra s'efforcer d'imprimer des effets à la balle en jouant légèrement sur l'alignement du corps. Mais, pour l'instant, contentons-nous de fidéliser le swing. Pour cela, il faut éviter de se pencher trop en avant ou au contraire de creuser le dos. Lorsqu'on est en position, il doit rester un espace suffisant pour passer la main entre le ventre et l'extrémité supérieure de votre club. Adoptez ensuite la bonne attitude en vous tenant relativement droit, les épaules basses, les genoux légèrement fléchis.



Le swing

Il ne reste plus qu'à frapper la balle. Sans oublier les conseils précédents, faites pivoter votre corps en tournant le dos à l'objectif. Les bras se lèvent à l'unisson et le poids du club repose alors essentiellement contre le pouce droit. L'épaule gauche passe devant le menton. Le talon gauche se soulève très légèrement du sol. Ensuite, on entame le mouvement de rotation. Les bras décrivent un large mouvement en arc de cercle et la tête du club vient cueillir la balle au passage sans véritable volonté de la frapper. Au moment de l'impact, le poids du corps est bien réparti sur les deux pieds ; les épaules sont à même

Exploits en tous genres

Coby Orr n'avait que cinq ans lorsqu'il a réussi un trou en un coup de 94 m sur le cinquième trou du club de golf Riverside au Texas. À l'opposé de la pyramide des âges, le Suisse Otto Bucher, presque centenaire, réussit, le 13 janvier 1985, un trou en un coup de 119 m (130 yards) sur le 12ème trou, au club La Manga en Espagne. Les golfeurs se bonifieraient-ils avec l'âge ? Tom Vilardo, un sexagénaire américain, réussit quant à lui l'exploit d'enchaîner

hauteur et les yeux restent fixés sur la balle. Ensuite, on poursuivra le mouvement sans heurts en portant progressivement le poids du corps sur la jambe gauche. C'est au tour du talon droit de quitter le sol et le pied finit sur la pointe.



deux trous en un consécutifs sur le parcours du Riverwood Golf Club en Floride. Les chances de réaliser une telle série ont été estimées à une sur 67 millions par *Golf Magazine*. L'expéditif James Carvill clôtura les 5628 m du parcours du Warrenpoint, en 27 minutes et 9 secondes, le 18 juin 1987 ! Enfin signalons qu'une équipe relais de golfeurs du Fore Worcester's Children a réalisé les 18 trous du club de golf Tatnuck, dans le Massachusetts en 9 minutes et 28 secondes, le 9 septembre 1996. Plus extraordinaire encore : ils rendirent une carte de 70 !



Humour anglais

Le golf regorge de petites phrases qui traduisent à la fois le sens de l'humour de ceux qui pratiquent ce sport et la frustration qu'ils en tirent parfois ! Morceaux choisis.

Le golf est un jeu dont l'objectif est de frapper une très petite balle dans un trou encore plus petit avec des armes singulièrement mal conçues pour le faire.

WINSTON CHURCHILL, HOMME POLITIQUE BRITANNIQUE (1874-1965)

Je joue merveilleusement bien les bois, mais j'ai beaucoup de difficulté à en sortir.

HARRY TOFCANO, GOLFEUR

Les seuls coups dont vous pouvez être sûr du résultat sont ceux que vous avez déjà joués.

BYRON NELSON, L'UN DES MEILLEURS GOLFEURS DANS LES ANNÉES 40

Le golf et le sexe sont à peu près les deux seules choses qu'on peut apprécier sans y être bon.

JIMMY DEMARET, GOLFEUR AMÉRICAIN (1910-1983)

Si vous croyez qu'il est difficile de rencontrer des gens, essayez de ramasser la balle d'un autre.

JACK LEMMON, ACTEUR AMÉRICAIN (1925-2001)

La raison pour laquelle un pro vous demande de garder la tête basse est de vous empêcher de le voir rire.

PHYLLIS DILLER, COMÉDIENNE ET PIANISTE AMÉRICAINE, NÉE EN 1917

La véritable supercherie de l'architecture des terrains de golf est de leurrer le golfeur avec un faux sentiment de sécurité.

PETE DYE, L'UN DES PLUS GRANDS ARCHITECTES DE PARCOURS DE GOLF

Les architectes de golf ne savent pas jouer au golf et s'assurent que personne ne le pourra.

DAVE MARR, GOLFEUR PROFESSIONNEL (1933-1997)

Tu n'as qu'un seul problème. Tu te tiens trop près de la balle après l'avoir frappée.

SAM SNEAD, L'UN DES PLUS GRANDS GOLFEURS DE TOUS LES TEMPS

Le golf, c'est une agréable promenade gâchée par une abominable petite balle blanche.

GEORGE BERNARD SHAW, ÉCRIVAIN IRLANDAIS (1856-1950)

Le golf ? Un sport où l'on doit tenter de contrôler une balle avec des outils tout à fait inadaptés à cet effet.

THOMAS WOODROW WILSON, PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS, (1856-1924)

Le golf est zen quand on laisse à d'autres le soin d'en jouer.

JEAN DION, DRAMATURGE QUÉBÉCOIS

golf

chapitre



*A glossary,
isn't it?*

glossary

LEXIQUE

Le vocabulaire golfique, très british, recèle **mille et un mystères**.

Voilà un petit glossaire qui permettra de prendre part aux conversations dans les club-houses.



Adresse : Position du joueur devant sa balle lors de la préparation de son coup.

Air-shot : Coup dans le vide, au-dessus ou à côté de la balle. Compte pour 1 coup.

Approche : Coup de faible distance permettant au joueur d'atteindre le green et de placer sa balle le plus près possible du drapeau.

Backspin : Effet rétro donné à la balle.

Balle perdue : Peut être recherchée pendant cinq minutes. Au-delà, le joueur est pénalisé d'un point et doit jouer une autre balle depuis l'endroit où il avait tapé la précédente.

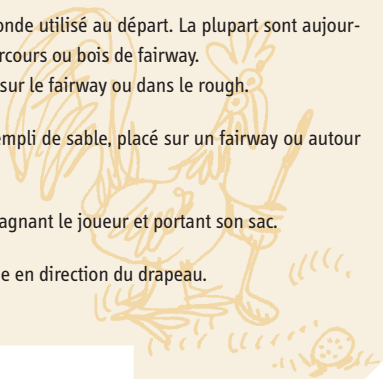
Balle provisoire : Balle jouée par sécurité avant de partir à la recherche d'une balle égarée. Si la première n'est pas retrouvée, la balle provisoire devient la balle en jeu, avec un point de pénalité.

Bois : Club à grosse tête ronde utilisé au départ. La plupart sont aujourd'hui en métal. Bois de parcours ou bois de fairway.
Bois joué après le départ, sur le fairway ou dans le rough.

Bunker : Obstacle creux rempli de sable, placé sur un fairway ou autour du green.

Caddie : Personne accompagnant le joueur et portant son sac.

Chip : Petit coup d'approche en direction du drapeau.



Club : Nom anglais usuel donné aux cannes de golf.

Divot : Bande de gazon arrachée par le club en passant sous la balle. L'étiquette invite les joueurs à replacer immédiatement leurs divots.

Dogleg (littéralement « patte de chien ») : Trou dont le tracé tourne à gauche ou à droite.

Draw : Trajectoire de balle de droite à gauche.

Driver : Appellation commune du club le plus puissant, le bois 1. Ce club permet d'obtenir une longueur de balle maximale au départ.

Dropper : Action consistant à ramasser sa balle lorsqu'elle se trouve dans un endroit injouable, puis à la laisser retomber, bras tendu à hauteur d'épaule, moyennant ou non un point de pénalité. On droppe aussi une nouvelle balle quand la première est dans l'eau.

Fairway : Partie tondue ras comprise entre le départ et le green.

Gratte : Coup manqué consistant à toucher le sol avant la balle.

Green : Zone tondue ras autour du trou et signalée par un drapeau.

Green-fee : Droit de jeu dont le tarif varie selon les parcours et les jours.

Grip : Partie du club où l'on place les mains ou manière de prendre le club en main.

Handicap : Classement des joueurs amateurs.

Hole in one : L'ambition de tous les joueurs : faire entrer la balle dans le trou en un seul coup !

Honneur : Droit de jouer le premier sur un trou. Revient au vainqueur du trou précédent.

Hook : Désigne une balle dont la trajectoire s'incurve vers la gauche.

Lie : Manière dont la balle repose sur le sol.

Links : Parcours de bord de mer, généralement dépourvus d'arbres.

Pitch : Point d'impact d'une balle retombant sur le green ou coup d'approche joué en hauteur avec un pitching wedge.

Practice : Terrain d'entraînement ne reproduisant pas les conditions réelles d'un parcours. Idéal pour frapper des balles.

Putt : Coup roulé joué sur le green.

Rough : Zone d'herbes hautes bordant le fairway.

Sandwedge : Club permettant de sortir la balle du sable.

Scratch : Se dit d'un joueur jouant le parcours dans le par.

Slice : Désigne une balle dont la trajectoire s'incurve vers la droite.

Stance : Position des pieds du joueur. Le stance peut être square, ouvert ou fermé.

Talon : Partie de la tête du club située sous le manche.

Tee : Aire de départ ou pièce de bois ou de plastique destinée à surélever la balle au départ.

Top : Coup manqué consistant à frapper le haut de la balle.

Fore : Mot crié par un joueur dont la balle risque de toucher un spectateur ou un autre joueur.

Wedge : Fer très ouvert (fer 10). Le sandwedge étant encore plus ouvert.

Les coups

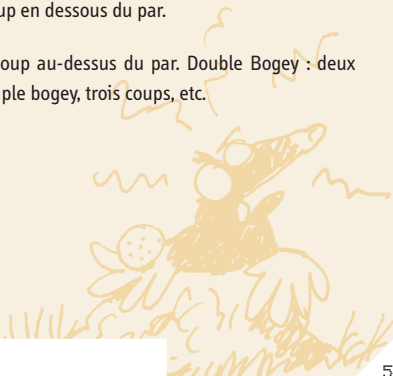
Par : Nombre idéal de coups réalisés sur un trou ou sur un parcours.

Albatros : Trou joué en trois coups en dessous du par.

Eagle : Trou joué en deux coups en dessous du par.

Birdie : Trou joué en un coup en dessous du par.

Bogey : Trou joué en un coup au-dessus du par. Double Bogey : deux coups au-dessus du par. Triple bogey, trois coups, etc.



Fédération Royale Belge de Golf

Chaussée de la Hulpe 110 / 1000 Bruxelles

☎ 02 672 23 89

✉ info@golfbelgium.be

🌐 www.golfbelgium.be

Association Francophone de Golf

Chaussée de la Hulpe 110/3b / 1000 Bruxelles

☎ 02 679 02 20

✉ afg@golfbelgium.be

🌐 www.afgolf.be

Vlaamse Vereniging voor Golf

Terhulpesteenweg 110/3a / 1000 Brussel

☎ 02 679 02 22

✉ info@golfvlaanderen.be

🌐 www.golfvlaanderen.be

ADEPS

L'administration de l'éducation physique et des sports est compétente pour tout ce qui touche au sport en Communauté française : centres sportifs, stages, etc.

ADEPS

Bd Léopold II 44 / 1080 Bruxelles

☎ 02 413 25 00

📄 www.adeps.be

BLOSO

Zandstraat 3 / 1000 Brussel

☎ 02 209 45 11

📄 www.bloso.be

(Le BLOSO est l'homologue néerlandophone de l'ADEPS.)

AISF (Association interfédérale du sport francophone)

Cette association de coordination des fédérations sportives francophones, reconnue par la Communauté française s'est donné, en partie, pour mission d'offrir des réponses concrètes et adaptées aux multiples questions des jeunes sportifs, de leurs parents et de tous les acteurs du monde sportif.

AISF

quai de Rome 53/ 4000 Liège

☎ 04 344 46 06

✉ gus@aisf.be

📄 www.infosport.be



g o l f



Peter Elliott



CLÉS DU **SPORT**

La collection **Les Clés du Sport** souligne la richesse et la diversité de l'offre sportive en Belgique. Il existe en effet des dizaines de fédérations et des centaines de disciplines pour permettre à chacun de trouver son épanouissement par le sport. Proposés en collaboration avec le Ministère de la Culture, de la Jeunesse et des Sports, ces ouvrages constituent un premier pas sur le chemin de leur découverte et proposent, pour chaque discipline, les informations de base sur l'histoire, le matériel, les règlements, etc.

Une démarche résolument pratique et divertissante qui donne une envie irrésistible de chausser ses baskets !

